

AU COMMERCE

Nous sommes maintenant ins allés dans nos nouveaux magasins prêts pour les affaires.

Nos clients et le commerce sont cordialement invités.

Nos. 2 et 4, rue DeBresoles,
17, rue St-Dizier,
123, 125, 127, 129 et 131 rue LeRoyet,

(Coin de ces rues, à l'Est de l'Eglise Notre-Dame.)

L. CHAPUT FILS & CIE

Fondée en 1842.

EPICIERS EN GROS

Téléphone Bell: Bureau, 2577; Chambre de vente, 380.

Téléphone Fédéral: 245.

LA SEMAINE COMMERCIALE

Le temps pluvieux ou couvert et incertain, les chemins défoncés à la campagne ont gêné considérablement la distribution des marchandises d'automne. Le manque de communications à la campagne a retardé, surtout, le mouvement des recettes. Nos commerçants de grains qui avaient l'habitude d'expédier en septembre des chargements de pois et d'avoine pour l'Angleterre, n'ont à peu près rien reçu de nos campagnes cette automne; il y a bien un peu de mauvaise volonté de la part des cultivateurs qui trouvent les prix trop bas, mais ils y a aussi l'impossibilité où sont plusieurs d'entre eux de transporter des charges quelconques au plus prochain marché. C'est d'autant plus fâcheux que le besoin d'argent est plus pressant et que les limites passées par le commerce de gros aux renouvellements vont être bientôt atteintes.

Les récoltes sont actuellement toutes engrangées, et le résultat d'ensemble est connu. Le territoire où l'on se plaint d'avoir été trompé sur le rendement de l'avoine est plus grand qu'on ne se l'imaginait; la récolte reste malgré cela, au dessus de la moyenne. Les nouvelles du comté de Chicoutimi le plus au nord de tous les comtés de la province, annoncent que la récolte est excellente et a été engrangée dans de bonnes conditions.

Ainsi, il est certain, aujourd'hui que le pays possède des ressources suffisantes pour faire honneur à ses affaires; tout ce que l'on demande maintenant à la Province, c'est qu'elle donne une température qui permette de battre les grains et de les mener au marché.

Chez nos voisins au Sud le mouvement des récoltes a commencé plus tôt et est beaucoup plus actif que chez nous; aussi les fonds sont-ils beaucoup plus recherchés et l'intérêt des prêts temporaires beaucoup plus hauts à New-York que chez nous. Nos banques en ont profité pour placer leur excédant de fonds à Chicago, à New-York et dans les autres centres où elles ont des succursales ou des correspondants; notre marché s'est trouvé moins encombré et les taux d'intérêt se sont en conséquence relevés aussi chez nous. On cote les prêts sur titres, remboursables à demande à 5 p.c.; l'escompte au commerce à 7 p.c.; sur les billets de second ordre.

Le change est plus ferme. On a payé cette semaine les traites de

banques à 60 jours de 8½ à 9 et les traites à vue de 9½ à 10 de prime. Les banques achètent les traites commerciales, accompagnées des documents, connaissements etc, à 60 jours, au taux de 8¼ à 8½. Le change sur New York vaut de ¼ à ½ de prime.

La bourse est peu active, en somme, quoique quelques séances, de temps à autre, offrent une certaine animation. Les cours sont, en général, moins élevés que la semaine dernière, le renchérissement des fonds est sans doute la cause de cette sorte de faiblesse. Il n'y a pas, à proprement parler de tendance à la baisse, mais on est plus gêné pour fournir les marges et les scalpers en profitent pour réaliser quelques petits bénéfices.

Les ventes, dans la plupart des lignes ont été très modérées; les remises de fonds encore plus modérées, pour la raison que les cultivateurs n'ont encore réalisé sur rien.

L'échéance du 4 octobre a été assez bonne, pour les banques que les maisons de gros ont couvert avec ponctualité; mais le nombre augmenté des cessions de biens et des demandes de cession, indique que ce système devient onéreux et que les maisons de gros n'en donneront le bénéfice désormais qu'à bon excient.

Alcôis.—Les potasses sont sans mouvement. Prix nominaux \$3.65 à \$3.70 pour premières et de \$3.35 à \$3.40 pour secondes.

Bois de construction.—Quoique les prix aux scieries soient très fermes, ceux des clos de la ville n'ont pas encore varié. Le mouvement en septembre a été assez satisfaisant, mais le mois d'octobre a commencé dans un calme complet, le mauvais temps empêchant le progrès des travaux de construction. L'amélioration que l'on espérait pour cet hiver est lente à venir.

Bois de chauffage.—Rien à changer dans nos cotes de la semaine dernière.

Nous cotons en gros, pris en gare ou au quai:

Erable, la corde.....	\$1.25
Merisier, ".....	4.60
Bouleau et Epinette.....	3.25 à 3.60
".....	qualité extra.... 4.00

Ces prix sont pour bois de 3 pieds français, longueur ordinaire du marché.

Charbons.—Il n'y a pas encore eu de hausse dans les charbons durs, mais on attend d'un moment à l'autre.

Cuir et peaux.— Dans les cuirs, il n'y a qu'un mouvement modéré;

les gros achats sont rares, la plupart des fabricants de chaussures ayant actuellement autant de stock qu'ils trouvent commode d'en porter. Les prix sont soutenus.

Les peaux sont assez calmes, vu l'abondance des offres, et les prix n'ont pas changé.

Nous cotons:

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	5.00	6.00
No. 2	4.00	5.00
No. 3	3.00	4.00
Moutons tondu	35	0.00
Agneaux	0.60	0.00
Moutons laine	0.00	0.00
Veaux	0.05	0.06

Draps et nouveautés.—La semaine a été très mauvaise pour le détail à la ville comme à la campagne et les collections s'en ressentent. Les ventes du gros sont cependant assez bonnes pour la saison, surtout à la campagne où l'on a plus de confiance en l'avenir.

Les prix des principales lignes sont sans changement mais fermes.

Epiceries.— Dans l'épicerie le mouvement a été bon, mais les collections à la campagne laissent beaucoup à désirer. On nous prie d'insister auprès des marchands de la campagne pour qu'ils forcent leurs clients à régler, car les maisons de gros sont décidés à insister sur un règlement cette automne.

Les thés sont en bonne demande, avec une hausse légère sur les basses qualités de thés du Japon. Les cafés sont sans changement sur place.

Les sucres sont en baisse encore, et il est probable que, lorsque nos lecteurs liront ces lignes, les prix que nous cotons aujourd'hui auront encore baissé.

Nous cotons:

Extra ground [en fleur] par qrt.	9½
" " " " " " " " " "	boîte.. 9½
Lump [morceaux] par quart.....	8½
" " " " " " " " " "	par ½ " " " " " " " " " "
" " " " " " " " " "	par boîte..... 8½
Powdered [en poudre] par qrt.....	8½
Redpath granulé par quart.....	8½
" " " " " " " " " "	par ½ " " " " " " " " " "

Par lots de 15 quarts, il faut déduire 1c sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1½ p.c. d'escompte à 15 jours.

Les sucres jaunes valent de 5½ à 7¼ avec gradation de 1c. par qualité.

Les mélasses sont dans la même situation que la semaine dernière; cependant on prétend, dans quelques endroits, que les prix sont plus fermes pour les lots de gros. Un lot de 150 tonnes aurait, nous dit-on, été payé 44c. cette semaine, malgré cela, comme l'approvisionnement est très considérable et que la demande est indifférente, on ne fait trop quel sera le résultat définitif. Les détenteurs actuels paraissent avoir les riens assez solides pour supporter le marché pendant quelques temps; ce n'est donc guère qu'une affaire de patience; si les détenteurs se lassent, il y aura baisse; s'ils ont la force matérielle et morale de tenir jusqu'au bout, ils retarderont assez longtemps le dénouement. A moins pourtant qu'on ne trouve un autre débouché quelque part, il faudra que l'on réussisse à réveiller la demande ou bien l'on sera forcé de baisser avant la nouvelle récolte.

Nous cotons aujourd'hui: Barbades, à la tonne..... 45c

Barbades au quart..... 47½
Trinidad, en petites tonnes..... 32½
Antigua..... 38c

Termes, 60 jours.

Il n'y a pas de changement dans les sirops qui sont très rares.

Le marché est actuellement bien approvisionné de raisins de Valence, arrivés par le vapeur "Elfrida." On trouvera ailleurs un compte rendu de la vente à l'encan d'une partie du chargement de ce navire. Les prix établis pour les Valence est 6¼c. la livre.

MM. Hudson Hébert & Cie attendant, par steamer via Liverpool et offrent à livrer cette semaine de London Layers à \$3.00 et des Black Baskets à \$4.00. Il n'y a pas encore d'arrivages de noix nouvelles.

Il se fait peu d'affaires en conserves de légumes, telles que tomates, blé d'inde etc, les fabricants demandent des prix que le commerce trouve trop élevés.

Les homards en boîte sont très fermes.

Fers, ferronneries et métaux.—Pas de changement notable dans la ferronnerie; le commerce est tranquille et les collections diluées.

Huiles et peintures etc.—On a essayé cette semaine de faire baisser l'huile bouillie, mais on n'y a pas réussi la demande étant bonne l'approvisionnement restreint et les prix en Europe ne permettant pas d'importer aux prix actuels du marché. De fait il n'y a plus guère d'huile de lin disponible en Angleterre, avant le printemps.

La térébenthine et le blanc de plomb sont fermes sans variation appréciable.

Les verres et vitres sont toujours une tendance à la hausse, tendance qui ne pourrait tarder de se traduire par une avance de 10 dans le prix des premières coupes.

Poisson.— Il y a sur le marché un bon approvisionnement de hareng du Labrador qui se vend, en quarts \$5.25, et en demi quarts \$2.75. La morue en quarts vaut \$5.00 par 20 livres.

Salaisons.—Rien de changé dans les prix du lard salé ni des saindoux. La graisse "Anchor" vaut \$1.70 et les graisses Armour et Fairbanks, de Chicago \$1.75.

Nous cotons:

Lard canadien short cut, p. baril	17 00 à 18 00
Chicago clear pork, p. baril	14 00 à 00 00
Heavy mess de l'ouest nouveau	" " " " " " " " " "
" le baril	14 00 à 00 00
Jambon, 14 lb	0 13 à 0 13½
Jambon sous toile, 14 lb	0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux	1 75 à 0 00
Saindoux canadien, en seaux	1 70 à 0 00
Lard fumé, en lb	0 11 à 0 12½
Epaules	0 09 à 0 00
Sulf en branches	0 07 à 0 04½
" fondus	0 05 à 0 05½



AUX ANNONCEURS

qui ont un crédit si bien établi qu'ils sont des clients sûrs, nous pouvons assurer les avantages les plus importants. Nous pouvons consacrer notre énergie à leur produire ce dont ils ont besoin et ce qu'ils ont le droit d'attendre, sans avoir constamment à craindre une perte possible qui, non seulement nous priverait de tous nos commissions gagnées, mais nous laisserait respon ables pour de lourds engagements envers les propriétaires de journaux. Nous sollicitons la clientèle d'annonceurs responsables qui paieront quand le travail sera fait, et d'annonceurs d'expérience qui peuvent constater quand ils sont servis avec honnêteté et intelligence. S'adresser à GEO. P. ROWELL & Co., Newspaper Advertising Bureau, 10 Spruce Street, New York.